

# Le doute dans *Ici* de Nathalie Sarraute et *Dans le labyrinthe* d'Alain Robbe-Grillet.

## Introduction

Quand un lecteur comme nous prend en main un Nouveau Roman il sait déjà que sa lecture va lui poser des pièges et il est même excité à l'idée ! Pour le grand public le Nouveau Roman est un antiroman, écriture prétentieuse, difficile et souvent inaccessible. Il n'est pas difficile d'y repérer une forte tendance de rompre avec le roman traditionnel du dix-neuvième siècle, souvent appelé aussi 'roman balzacien'. Dans les œuvres de Balzac et de ses contemporains les notions de **personnage**, de **lieu**, de **temps** et d'**histoire** ont surtout la fonction de rendre le récit vraisemblable. Dans les œuvres d'Alain Robbe-Grillet, de Nathalie Sarraute, de Claude Simon, de Robert Pinget et de Michel Butor (les cinq Nouveaux Romanciers les plus célèbres) nous détectons des écarts par rapport à la façon dont le roman traditionnel traite le personnage, le lieu, le temps et l'histoire.

Dans le Nouveau Roman, les actions antérieures d'un personnage ne motivent pas celles qui suivent. L'histoire d'un Nouveau Roman ne se déroule pas dans un temps bien délimité, mais peut être reprise plusieurs fois, chaque fois sous une autre perspective. Souvent il n'y a ni début ni fin, ni dénouement qui pourrait mener le roman à un terme satisfaisant. L'auteur communique un aspect de notre existence d'une façon nouvelle et souvent étrange. Aux notions de temps, d'espace, de personnage et d'histoire sont accordés de nouveaux rôles, différents de ceux que nous reconnaissons au roman conventionnel.

À cause de sa nature expérimentale, le Nouveau Roman accorde aussi un rôle plus important au langage : nous détectons un élément ludique ainsi que certains mécanismes employés expressément pour forcer le lecteur à changer son attitude envers la lecture. L'effet principal des jeux langagiers et autres est la confusion du lecteur. L'incompréhension pousse justement les lecteurs hardis à chercher la clé pour finalement comprendre le roman.

Malgré et surtout à cause des incertitudes que les Nouveaux Romains provoquent chez le lecteur, ce genre de roman est aussi l'expression d'une certaine époque. Bien sûr, une étude qui vise le doute causé par le Nouveau Roman se concentrera pour la plupart sur les aspects négatifs : les différences, les manques, les insuffisances, les défauts, par rapport au roman conventionnel. Nous poserons cependant aussi des questions concernant la nature et l'intérêt du Nouveau Roman qui, malgré son insuccès dans le marché, a pu survivre grâce à un petit groupe de fervents.

Pour cette étude nous avons choisi deux Nouveaux Romains. Le premier est *Dans le labyrinthe* d'Alain Robbe-Grillet, publié en 1959, tandis que le second est *Ici* de Nathalie Sarraute, publié en 1995, c'est-à-dire 36 ans plus tard. Les deux romans nous ont frappé par leur inaccessibilité lors d'une première lecture. L'intervalle de 36 ans qui sépare leur date de parution nous semble aussi intéressant. Les difficultés du Nouveau Roman pour être accepté par le grand public n'ont pas découragé Sarraute, dont les romans allaient même devenir plus abstraits.

La présente étude se divise en quatre chapitres. Le premier chapitre nous introduit dans la problématique de la lecture d'un Nouveau Roman. Les deuxième et troisième chapitres se concentrent sur les deux notions **personnage** et **espace**. La lecture d'un roman traditionnel est normalement accompagnée d'une mise en scène sur l'écran intérieur du lecteur et, dans ces deux chapitres, nous essaierons de repérer ce que le lecteur *voit* en lisant *Ici* et *Dans le labyrinthe*. Le quatrième chapitre entre dans un domaine plus abstrait où nous chercherons à repérer quelques mécanismes employés par les Nouveaux Romanciers pour créer l'effet de doute. Nous tenterons aussi d'identifier les motifs et les thèmes de ces deux Nouveaux Romains.

\* \* \* \* \*